

## Première langue

### VERSION LATINE

Elaboration 2011 : ESSEC

Correction : ESSEC  
M. Jean-René TRICHON

Sujet: Récit de l'assassinat de Tiberius Gracchus (133 av J-C)  
RHETORIQUE A HERENNIUS IV 68

31 copies corrigées (36 en 2010) ; moyenne : 11,72 ; notes échelonnées entre 17 et 1 ; à la moyenne et au-dessus : 23 copies

La *Rhétorique à Herennius*, qui date des années 80 avant J-C, constitue le premier traité latin de rhétorique qui nous ait été conservé. On connaît le nom du dédicataire mais pas celui de l'auteur. On peut supposer cependant que celui-ci était proche des *populares* à en juger par le fait que, dans son désir d'acclimater à Rome la rhétorique grecque pour en faire une arme du combat politique, il puise ses exemples dans l'histoire romaine récente. Ainsi avec ce récit de l'assassinat de Tiberius Gracchus.

Les candidats, comme le suggérait le chapeau, étaient invités à participer en quelque sorte à un exercice d'école en traduisant un texte que son auteur lui-même présentait comme un modèle d'hypotypose. Ils s'en sont plutôt bien tirés si l'on considère la moyenne, le nombre élevé de copies qui ont obtenu plus de 10 sur 20 et aussi le nombre inhabituellement faible de mauvaises prestations. Néanmoins la meilleure note (17 sur 20) n'a pu être attribuée que deux fois, tant peut-être l'art de «mettre sous les yeux» ce qu'on décrit ou raconte est un art difficile!

Nous nous contenterons de relever ici les erreurs le plus souvent rencontrées au cours de la correction. *Senatus* (l2) est complément d'*auctoritate*, le sujet de *desisteret* est *ipse* qu'il fallait traduire: «lui-même (Gracchus)»

(on n'a pas toujours une idée claire des rapports entre le sénat et les tribuns de la plèbe). Le détail *contorta toga* (l4) \_ cette description pittoresque et «réaliste» est émaillée de ce genre de détails concrets\_ a été souvent maladroitement traduit d'après une indication du Gaffiot: «la toge entortillée»; nous proposerons: «la toge de travers» ou «la toge en désordre».

Aux lignes 5-6 c'est le manque d'attention à l'enchaînement des actions qui explique le contresens sur *illi praeco faciebat audientiam* (le héraut évidemment ordonne le silence *pour* et non *à* Gracchus) et c'est l'indifférence aux cas et aux sens des mots qui a entraîné des contresens parfois cocasses (*calce* désigne bien sûr le talon de *Scipion Nasica* et *pedem* le pied du *tabouret*)

Aux lignes 7-9 *ex aliis aliis partibus* «s'élançant de toutes parts» ne constitue pas un second groupe mais ces mots sont en apposition au sujet *isti*. Surpris par le vocatif *Tiberi* (forme en i pourtant normale pour les noms propres en *-ius* comme pour *filius*), certains ont fait appel au *Tibre*! La traduction de *vaga multitudo par* «la foule errante» est un faux sens : il faut comprendre : «la foule *inconstante*».

Enfin dans *contorquet brachium* «il brandit le bras» et *percutit tempus* «il le frappe à la tempe», le bras est celui de *Scipion Nasica* et la tempe celle de *Tiberius Gracchus* (l10-12)...